



HAL
open science

La datation par archéomagnétisme et radiocarbone dans le centre potier de Sevrey

Gaétan Gouérou, Yves Gallet, Antoine Guicheteau

► To cite this version:

Gaétan Gouérou, Yves Gallet, Antoine Guicheteau. La datation par archéomagnétisme et radiocarbone dans le centre potier de Sevrey. Inrap. Datations “ absolues ” en archéologie : 8e séminaire scientifique et technique de l’Inrap, Dec 2024, Orsay, France. , 2024, 10.34692/wd8g-4786 . hal-04907867

HAL Id: hal-04907867

<https://inrap.hal.science/hal-04907867v1>

Submitted on 23 Jan 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

La datation par archéomagnétisme et radiocarbone dans le centre potier de Sevrey

La fouille préventive réalisée en 2018 à Sevrey (Saône-et-Loire), au 8 rue Georges Brusson, a mis au jour des vestiges liés à l'artisanat de la céramique parmi lesquels quatre fours de potier (1). Établir la chronologie de ces fours et des productions céramiques associées constituait l'un des principaux enjeux de l'opération, justifiant la mise en œuvre de méthodes de datation archéométrique complémentaires.

Stratégie d'échantillonnage

Dans la couche d'utilisation de chaque four, un charbon de bois et une graine ont été sélectionnés par un anthracologue afin d'engager une datation au radiocarbone. En parallèle, chaque four a fait l'objet d'un échantillonnage archéomagnétique (2).

Intervalle de datation comparés

Si les résultats montrent globalement une bonne cohérence, les intervalles de datation ^{14}C apparaissent plus larges que ceux obtenus par archéomagnétisme (3 et 4). Bien que les charbons aient été soigneusement sélectionnés pour ne dater que du bois d'aubier, les résultats obtenus pour les fours 300 et 100 semblent révéler un effet « vieux bois ». En revanche, les intervalles de datation les plus probables obtenus sur les graines sont en très bon accord avec les fourchettes chronologiques fournies par archéomagnétisme.

Combinaison des datations par radiocarbone et par archéomagnétisme

En combinant les courbes de datation ^{14}C des graines et de datation archéomagnétique par maximum de proximité (5 A-B-C-D), on obtient des intervalles de 110 à 150 ans environ, plus courts que ceux obtenus par le radiocarbone seul et semblables aux datations archéomagnétiques.

Panorama chronologique du centre potier

Les quatre directions archéomagnétiques enregistrées sur le site, ainsi que celle obtenue sur un four de potier (6) mis au jour 11 ans plus tôt dans une parcelle voisine, peuvent être reportées sur la courbe de référence des variations directionnelles du CMT (7). On observe ainsi deux groupes bien distincts, révélateurs de deux phases d'activité du centre potier séparées par un laps de temps d'un siècle à un siècle et demi environ.

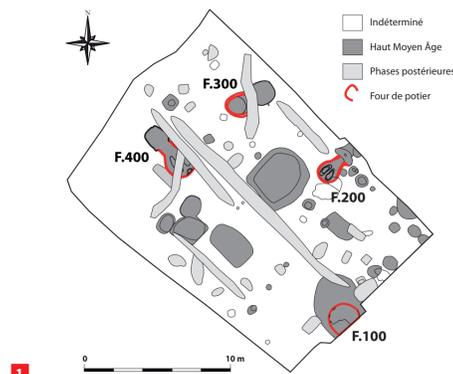
Complémentarité des approches

L'apport des datations archéométriques, notamment archéomagnétiques, apparaît fondamental dans l'établissement de la chronologie des productions céramiques. Corrélées à la stratigraphie et à la typologie des fours et des céramiques, elles contribuent à une perception plus fine de l'évolution du centre potier.

Contenu scientifique
Gaétan Gouérou, Inrap
Yves Gallet, IPGP, CNRS
Antoine Guicheteau, Inrap
© Inrap, novembre 2024
inrap.fr



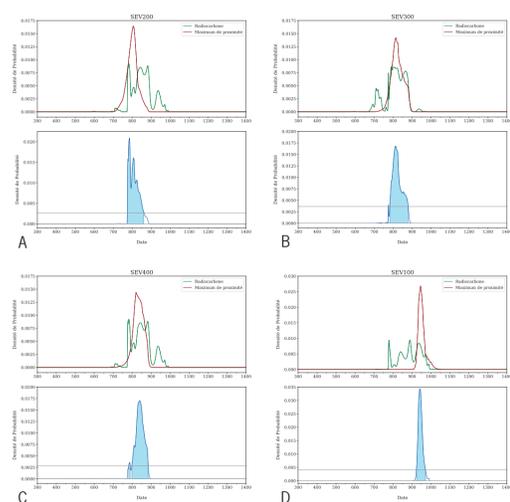
Site archéologique
Sevrey (Saône-et-Loire),
8 rue Georges Brusson



1 Plan de la fouille du 8 rue Georges Brusson
Quatre fours de potier mis au jour dans une emprise de 270 m².
© A. Guicheteau, Inrap



2 Four 400
Dix-huit échantillons pour l'archéomagnétisme ont été répartis sur toute la surface de la base du four.
© G. Gouérou, Inrap



5 Datation par combinaison des deux méthodes archéométriques (95,4%)
A Four 200 : [750-887]
B Four 300 : [758-905]
C Four 400 : [773-910]
D Four 100 : [896-1007]
© G. Gouérou, Inrap et Y. Gallet, IPGP, CNRS

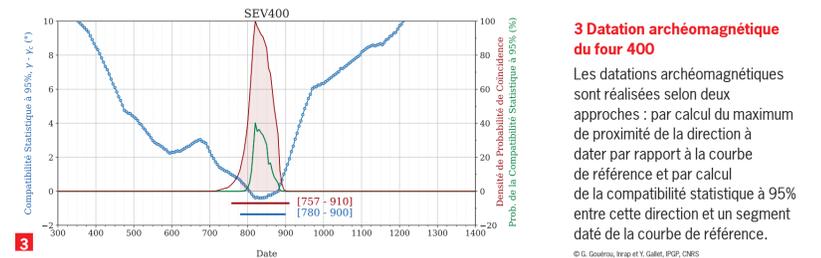


6 Four UF 80, fouillé en 2007
L'échantillonnage de la plus ancienne et de la plus récente des quatre soles successives du four a permis d'obtenir deux directions magnétiques moyennes statistiquement équivalentes à 95%. Une datation par compatibilité statistique à 95% est possible pour l'intervalle [903-990].
© C. Péter, Archeodanum

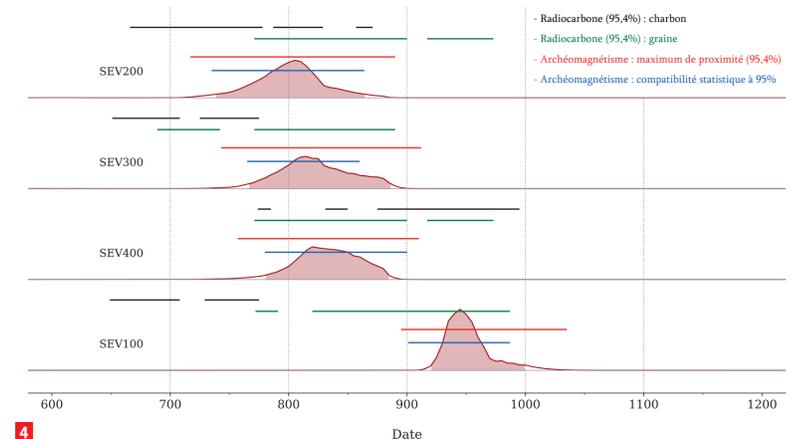
7 Panorama chronologique

Comparaison des directions archéomagnétiques obtenues à Sevrey avec la courbe de référence des variations directionnelles du CMT en France entre 300 et 1400. L'aimantation thermorémanente des fours 200, 300 et 400, d'une part, et 80 et 100, d'autre part, a été acquise à deux périodes distinctes dans un champ magnétique très différent en direction.

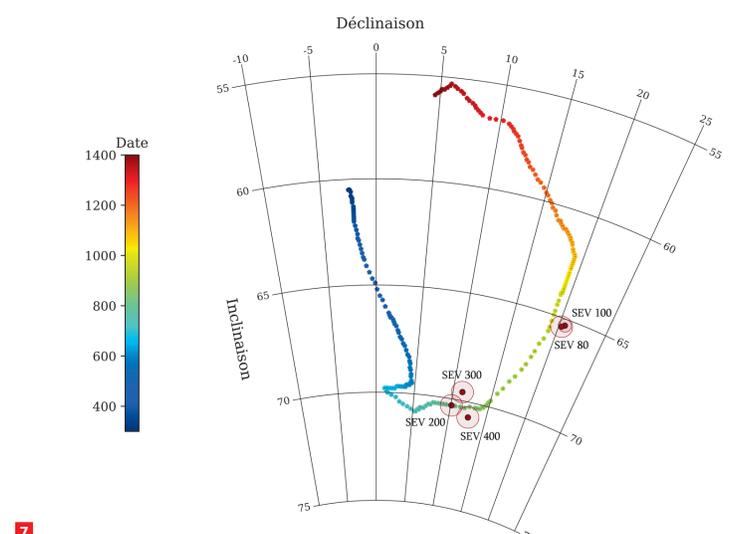
© G. Gouérou, Inrap et Y. Gallet, IPGP, CNRS



3 Datation archéomagnétique du four 400
Les datations archéomagnétiques sont réalisées selon deux approches : par calcul du maximum de proximité de la direction à dater par rapport à la courbe de référence et par calcul de la compatibilité statistique à 95% entre cette direction et un segment daté de la courbe de référence.
© G. Gouérou, Inrap et Y. Gallet, IPGP, CNRS



4 Intervalles de datation comparés
Datations obtenues par le radiocarbone (sur graine et sur charbon de bois d'aubier) et par l'archéomagnétisme (selon les deux approches statistiques).
© G. Gouérou, Inrap et Y. Gallet, IPGP, CNRS



7